

Une Britannique sur la piste de son ancêtre montbéliardais

Anne Duffney visite cette semaine la Cité des Princes, Beutal et Longeville, mettant ses pas dans ceux de son aïeul, né en 1682, Jean-Jacques Dofiné. Cette native d'Écosse, qui a travaillé dans la ferme biologique de l'alors prince Charles, vient déjà de rencontrer, aux Archives, une de ses lointaines cousines.

Le confinement, alias le « lockdown » ? Il a permis à Anne Duffney de vivre, dit-elle, une véritable aventure. Derrière son écran. Depuis des années, cette native d'Écosse, mais qui réside à Tetbury dans le comté du Gloucestershire en Angleterre, s'interrogeait sur ses origines. Et notamment sur celles de son père, qui lui a légué ce patronyme, très original au Royaume-Uni.



Anne Duffney (à droite), son fils Will Cox et sa cousine Jacqueline Dauphiné explorent les nombreux documents préparés par le cercle d'entraide généalogique. Photo ER/Sophie DOUGNAC

La valse de l'orthographe

« Mon père est venu de Terre-Neuve durant la guerre ; il voulait combattre, n'a pas pu mais a participé à l'effort de guerre en faisant des travaux de bûcheronnage », explique cette souriante sexagénaire, qui doit sa maîtrise du français à une année passée au pair entre l'Alsace et Nice. En Écosse, où il se marie, l'homme modifie, pour une meilleure compréhension et pour la « couleur locale », l'orthographe son nom : Dauphiné devient Duffney.

C'est tout simplement en tapant le premier mot sur Internet qu'Anne a réussi, voilà deux ans donc, à remonter le fil et à découvrir que ses racines côté paternel ont pris naissance dans la terre du Pays de Montbéliard. « Ça m'a boule-

versée », avoue-t-elle, encore émue aujourd'hui. Contactés, le président du cercle d'entraide généalogique, René Vermot-Desroches et l'Office du Pays de Montbéliard, qui propose des séjours clés en main en lien avec ce tourisme de racines en plein essor (il concerne en général plutôt des Américains), ont fait le reste.

De l'ancien au nouveau monde

Depuis vendredi et jusqu'à jeudi, Anne Duffney, qui est veuve, et un de ses trois fils, Will Cox ont donc pris leurs quartiers en Franche-Comté. Après une visite guidée ce week-end de la Cité des Princes, ils seront reçus ce mardi par les maires de Beutal et de Longeville-sur-Doubs. Dans

le premier village, Jean-Jacques Dofiné, né en 1682, s'est marié en 1709. Il a habité dans le second.

Sans chichis

Le temps de fonder une famille. Une génération plus tard, un des fils, Jean, a fait partie du convoi maritime des 450 Montbéliardais qui sont allés chercher fortune par-delà l'océan, en Nouvelle-Écosse. C'est de cette branche, « internationale », pourrait-on dire, que descend Anne Duffney. Qui a eu la joie de rencontrer, ce lundi, aux Archives de la ville, une de ses parentes, la Montbéliardaise Jacqueline Dauphiné. Une lointaine cousine par alliance, dont le mari avait également pour ancêtre le premier Dofiné connu, celui

du début du XVIII^e siècle.

Ce patronyme, quelle que soit son orthographe, risque, par le jeu des mariages, de disparaître des deux côtés de la Manche. Pas de quoi cependant perturber Anne, heureuse d'avoir retrouvé une partie de sa mémoire. Elle plaisante même : elle n'aurait pas les « bons habits de cérémonie » pour rencontrer les élus du Pays de Montbéliard. Elle devrait pouvoir s'adapter : cette ancienne prof d'anglais, aujourd'hui intervenante en art-thérapie, connaît du beau linge : pendant douze ans, elle a travaillé avec son époux dans la ferme biologique du Prince de Galles et l'a croisé plusieurs fois. Charles III ? « Quelqu'un comme vous et moi ! »

Sophie DOUGNAC